

"Le Monde" de Beuve-Méry ou le métier d'Alceste [Jean-Noël Jeanneney, Jacques Julliard]

Autor(en): **Jequier, François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **29 (1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

se heurtait donc à l'insuffisance notoire de l'implantation économique allemande en Roumanie. La situation s'est corrigée, voire inversée, à partir du moment où les événements – et la politique – ont bousculé l'ordre danubien et balkanique. Encore n'est-ce qu'au cours de l'année 1940, après que les Soviétiques se sont emparés de la Bessarabie et de la Bucovine du Nord et que les Hongrois et les Bulgares, à la faveur de la conférence – et du traité – de Vienne ont récupéré la Transylvanie du Nord et la Dobroudja méridionale, que le marché roumain est définitivement réorganisé en fonction des exigences allemandes. Dès le mois de mai 1940, la défaite économique alliée en Roumanie est consommée. Quand, en septembre 1940, le général Antonescu, avec la collaboration de la très germanophile Garde de Fer, prend en main les destinées du pays, l'alignement sur le *Reich* est réalisé. Les circonstances – en l'occurrence les voracités territoriales des Etats voisins et les chantages hitlériens – ont eu raison des jeux diplomatiques et des relations économiques traditionnelles.

Philippe Marguerat, dans son étude, démonte avec une rare acuité les mécanismes qui ont conduit à la mise au pas de la Roumanie en été 1940. Toujours soucieux de conduire sa démonstration avec la plus extrême intelligence des faits et leur connaissance la plus attentive, il se livre à un véritable exercice de dissection historique. Il évite ainsi les idées reçues et les mythes. La seule réserve au livre de l'historien neuchâtelois – en dehors de l'absence d'index – est paradoxalement sa solitude. A quand les autres études sur la pénétration allemande dans le bassin danubien et dans le monde balkanique?

Lausanne

Pierre du Bois

JEAN-NOËL JEANNENEY, JACQUES JULLIARD, «*Le Monde*» de Beuve-Méry ou le métier d'*Alceste*. Paris, Le Seuil, 1979. 383 p.

Les récentes polémiques qui ont agité les cercles du *Monde* ont donné l'idée de ce livre aux deux auteurs qui ont cherché à replacer les querelles dans la durée en reprenant l'histoire de ce grand quotidien depuis ses origines. Les lecteurs du *Monde* seront reconnaissants à J.-N. Jeanneney et J. Julliard de s'être attaqués à un sujet aussi brûlant et d'avoir réussi avec une singulière habileté à dominer l'obstacle qui tend «à faire du *Monde* une sorte de réalité intemporelle et comme immuable».

Leurs intentions sont clairement définies dans l'introduction: cet essai a l'ambition d'être d'abord une contribution à l'histoire de la liberté de la presse que devrait éclairer la façon exemplaire dont *le Monde* est parvenu à édifier et à défendre son indépendance face au Prince et aux milieux d'affaires. Cette performance qui contraste singulièrement avec les transactions actuelles touchant les milieux de la presse où les journalistes sont achetés avec les meubles d'un journal, constitue un phénomène à peu près sans précédent dans l'histoire de la presse française. Le nom de Beuve-Méry figure dans le titre du livre qui débute par une biographie pénétrante du fondateur du *Monde*, dont la forte personnalité que Jean Lacouture compara à celle de l'amiral de Coligny, marquera profondément le destin, l'orientation et le style du journal. Pour ne pas empiéter sur le domaine de Jacques Thibau qui s'est livré à une étude de contenu de plus de dix mille numéros du *Monde* (*Histoire d'un journal, un journal dans l'histoire*. Paris 1978, 490 p.), J.-N. Jeanneney et J. Julliard laissent les grands débats politiques du temps au fond de la scène pour mieux souligner «les crises de croissance des dix ou douze premières années, qui ont mené parfois *Le Monde* au bord de la mort et qui ont beaucoup contribué à lui donner ses traits durables».

Leur analyse de la crise de 1951 qui provoque la démission temporaire de Beuve-Méry, suivie immédiatement par une forte réaction de la rédaction et la mobilisation des lecteurs en faveur du directeur malmené par René Courtin, co-associé de la première heure, enfin, le revirement du général de Gaulle qui sauve Beuve-Méry, tous ces éléments complexes sont finement et clairement présentés. Le même style vif et nuancé caractérise les belles pages résumant «Les combats pour l'indépendance 1952–1957» où l'opposition cherche à tuer *Le Monde* en lançant un quotidien rival *Le Temps de Paris* sous la direction de Philippe Boegner, patronné par Antoine Pinay. L'ampleur des moyens mis en jeu et la brutalité de l'échec de 1957 examinées à la loupe appellent la comparaison avec l'entreprise de Joseph Fontanet qui lanca sans succès, vingt plus tard, *J'Informe*, qui ne put, «par un étrange bégaïement de l'histoire» dépasser de plus de onze numéros la durée du *Temps de Paris* ...

Tant dans leur approche des deux grands solitaires (Le tête-à-tête de Sirius avec de Gaulle) que dans leur appréciation des prises de position du *Monde* lors des événements de mai 1968 et surtout dans l'épilogue «Du *Monde* de Beuve-Méry au *Monde* de Fauvet», les deux auteurs font preuve d'une belle indépendance d'esprit en critiquant avec tact, mesure, mais précision les principales faiblesses du grand quotidien. Par exemple, leur analyse des «trois dérapages: Cambodge, Chine et Portugal» apparaît comme un modèle de rigueur dans sa concision.

Soixante pages d'annexes, judicieusement choisies dans tous les fonds d'archives privées ouverts pour la circonstance, permettent au lecteur d'avoir sous les yeux les documents cités, ainsi que les points de vue sur Sirius de René Courtin, Jean Daniel, Jean Lacouture, François Mauriac et le général de Gaulle, entre autres. L'ouvrage se termine avec quelques graphiques sur l'évolution et la répartition des lecteurs du *Monde*.

Voilà un beau livre, admirablement écrit qui fourmille d'informations inédites et de précisions bienvenues sur la vie politique de la France depuis les «élans de l'après-Libération» jusqu'à nos jours.

Pully

François Jequier

JOHANNES DÖRFLINGER, ROBERT WAGNER und FRANZ WAWRIK, *Descriptio Austriae. Österreich und seine Nachbarn im Kartenbild von der Spätantike bis ins 19. Jahrhundert*. Wien, Tusch, 1977. 215 S., Abb., grossformatige Bildtafeln.

Die Österreichische Nationalbibliothek verwahrt in den verwinkelten Obergeschossen ihrer mächtigen Gebäulichkeiten eine der auch im internationalen Vergleich bedeutendsten Sammlungen alter Globen, Karten und Reiseberichte. Auf das reiche, vielfältige und teilweise hervorragend erhaltene Material dieser sogenannten «Kartensammlung» konnten sich die Verfasser des vorliegenden prachtvollen Bildbandes stützen, deren Absicht es war, «einen repräsentativen Längsschnitt durch die Entwicklung des Kartenbildes Österreichs von den historisch greifbaren Anfängen bis zum Beginn des 19. Jahrhunderts» zu geben.

Die kartographische Darstellung des österreichischen Territoriums – die Autoren beschränken sich in der Regel auf das Gebiet der heutigen Republik – dürfte im 2. Jahrhundert n. Chr. eingesetzt haben. Am Anfang der hier ausgewählten Bildtafeln steht die berühmte «Tabula Peutingeriana», die im 12. oder 13. Jahrhundert entstandene Nachzeichnung einer römischen Strassenkarte, deren Segmente II–IV, den Raum vom Bodensee bis Wien erfassend, in ebenso sorgfältiger wie aufwendiger Wiedergabe präsentiert werden. In den Jahren 1420–1442 gewann die mathematisch-astronomische Forschung an der Universität Wien und im nahegelegenen